

**La rédaction :** Nos jours sont comptés. Comptons. Ebeneza est née le 11 mai 1966. Combien de jours a-t-elle vécu jusqu'au jour de son anniversaire en 2011 ? 2011 - 1966 = 45 ans. 45ans x 365 (nbre de jours/an) = 16425 jours. Amusons-nous. Je suis né en 1964. Calculons à peu près le nombre de jours que j'ai vécus sur cette terre. 2020-1964=56. j'ai 56 ans. Combien de jours ? 56x365=20440. C'est le nombre de jours que j'ai vécus jusqu'au jour d'aujourd'hui. Combien d'heures ? 20440x24=490560 Questions: combien de jours heureux ?/sombres ? En temps: combien de minutes/secondes ? Etc... etc... **Conclusion :** je suis toujours jeune voire très jeune. Mais l'éternité m'est cruciale. Combien de temps me reste-t-il avant que j'aie au paradis ? « Arrivé ! » Vendredi de la semaine dernière, à Savanah nous avons chanté des taperas jusqu'à arriver au carrefour de la nuit et du jour. Des taperas en drehu, negone, ajiö. Ils nous ont transportés tellement loin qu'on a fini par oublier le deuil de notre beau-frère qui nous tirait comme des boulets. Oui, le chant c'est vraiment quelque chose. Une merveille. Au fin fond des abysses, il est une étincelle qui déclenche la flambée des couleurs dans les cœurs. Des secousses nous soulèvent alors pour nous projeter à des lieues à la ronde. On sue, on pleure et on chante... le bonheur du renouveau. La Vie...  
**Wws**

## Ma iesojë Rencontre littéraire à Rochefort. (Avril 2017)

Pendant les échanges de coutumes à Rochefort, j'avais pris la parole pour donner le qëmek, le geste de rentrer de notre délégation. Je crains d'avoir été en porte à faux par rapport au discours de nos frères maoris. Ils avaient apporté une sorte de statuette comme une flamme sur un socle. L'écrivain Witi Ihimaera représentant de son peuple a dit: « Moi, je veux que notre coutume soit mise en évi-



dence chez vous, dans une vitrine où tout le monde peut voir. Les gens diront que cela vient du peuple maori. C'est notre signature... » J'ai remis à Michel une chemise que j'ai déjà portée dans une de mes sorties en Papouasie Nouvelle-Guinée et quelques billets de banque récoltés par-ci, par-là auprès d'autres écrivains du pays comme Nicolas Kurtovitch mais aussi d'autres personnes qui ont bien voulu s'associer à notre geste, je veux parler de Wemama le médecin originaire d'Île des pins. Ma

parole était allée vers Michel (l'un des organisateurs du festival) pour lui dire qu'il porterait la chemise symbole du partage et qu'il irait boire une tasse de café et partager avec qui il voulait, un moment de communion entre les êtres. Je ne voulais pas savoir avec qui il était allé mais qu'ils vivent tout simplement, tout humainement, en partageant ce café de notre part. Je fus étonné après que Mme Barbara, une dame parmi les écrivains maoris, reprenne ma parole pour dire qu'à ce moment de sa vie elle se sentait aussi kanak. On s'embrassa.

H.L

## A la mode de chez nous.

**Nenë** (ma mère) : Assister à tous les mariages des jeunes gens de Hunöj, qu'elle soit invitée ou pas. Elle va au culte et à la mairie. Après elle rentre à la maison. **Thako** : « Aouh chéri foa sikis ! » Une parole que prononçait souvent une maman/grand-mère dont elle seule connais-

sait la signification. Foa/sikis, c'est quatre et six) Cela a fini par être une expression interjective à Hunöj. **Ukewedrei Lolo** : Quand la grand-mère Lolo n'a pas le sou pour saluer la famille, elle amène sa botte de feuilles de pandanus. Une fois que les paroles de bienvenue sont dites, elle s'excuse à la famille visitée, reprend ses

feuilles de pandanus pour aller rendre visite au voisinage, ainsi va le monde. **Gene tui Wasajë**: Faire du feu pour enfumer les gens comme Wasajë. **Nenë Palan**, « Api qaga ! » *Petit-fils ou petite-fille* de l'aïeule. Elle disait à tous les gens qu'elle rencontrait. C'est aussi vrai qu'à l'époque elle était la doyenne de la cité. Qu'elle se repose en paix.



## Ngazo e zööng

Bonjour Cher Léopold. Toutes mes excuses pour mes remerciements tardifs. Recevoir de votre part, ce journal de "mon bout du monde" est une joie. J'espère que nous pourrions poursuivre cette correspondance et faites-moi savoir la meilleure manière de

vous accompagner dans cette action. J'espère que vous-même et votre famille vous portez bien. En ces temps si particuliers, nous devons toutes et tous rester solidaires. Je vous souhaite le meilleur et je vous dis : Oleti !  
**Florence Lecossois**



**H**ello Wws, J'ai commencé à lire

**B**ozu Wawes. Eni Niwan a i talofa me ö. Bon courage pour ce que tu fais et prenez bien soin de vous. Bonjour à la famille et bon vent pour le fiston qui doit partir continuer ses études en métropole. Je pense qu'il va à Grenoble comme toi ? La famille Honaap de Village de Magenta.  
**Niwan e qae Tial.**

'Plus tu me presses !... Moi dit le Seigneur... Plus je suis près de toi'... Wws Bonne Vacances... Jön Jining ce catrepi so ! Drai kaloi koi sè e cili, cailo me e celè...  
**Hnamiatr Laxa Wejiemë.**

**B**ozu Wawes, merci pour la confiance que tu m'accordes pour tes journaux. Je vais prendre contact avec les archives de Nouvelle-Calédonie pour faire conserver tout ce trésor. Au plaisir de partager un moment, un café avec toi,

ton petit journal qui n'est petit que par la taille. J'aime beaucoup ta plume ! Bon week-end fréro !!!  
**Pascal Poirecuite**

**M**erci Léopold; un partage d'écrits, d'écritures est tjrs un cadeau au multiple secrets criants ! Je vais le lire au calme ce w-end  
**Karmen Marcias**

Grosses bises,  
**Elsa A.**  
**Association Lire en Calédonie**

« L'homme moderne n'est pas celui qui s'isole des autres et ignore leurs cultures. Il s'intéresse aux autres et s'enrichit comme cela...l'homme appartient à un écosystème avec lequel il doit vivre en harmonie. C'est la seule voie pour le bonheur. » Georges Condominas cité par **Sio Albert.**

## Humeur : ... idée reçue.

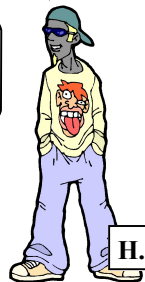
Mam's, le 05 octobre, si c'est l'indépendance, y a plus d'école ?

Arrête de dire des bêtises.

Tchuké; fais-lui un bon shampoing anti-poux et un bon bain de bouche.

Indépendance quoi ! Plein de poux va !

Mais toi aussi.



H.L

## Egeua !

Wadrussa, j'ai peur du 04.

M. Dupond, on s'est juré de nous aimer. Le pays n'a qu'une seule parole.



H.L

**Prière** : Après l'enterrement de M (notre ex-élève) L., sa sœur était arrivée plus d'une semaine après. On voyait bien le poids de l'Invisible sur elle. Elle fuyait le monde. Un matin, à son arrivée, toutes ses camarades l'attendaient dans la salle de cours de Mme Noëlla leur prof de français. Elles avaient amené un gâteau fait maison pour partager avec elle. C'était leur manière d'aimer la Vie. Ô Grand Dieu!



**Responsable de la publication:** Léopold Hnicipan  
hnicipanl@gmail.com